

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

JEUDI 29 MARS 1917

Les membres de la « *Commission for Relief* » (**Note** : ou C.R.B.) nous quittent. La nouvelle est officielle depuis ce matin, et l'on annonce en même temps le départ de S. Exc. M. Brand Whitlock et des membres de la légation des Etats-Unis, Le fait était prévu (1) depuis la rupture des relations diplomatiques entre le gouvernement de Washington et celui de Berlin. Nous ne sommes pas sans éprouver quelque inquiétude à l'idée que nous serons désormais complètement séparés de ceux qui s'étaient institués ici le plus efficacement, depuis le début des hostilités, nos protecteurs (**Note**). Le départ de M. Brand Whitlock (**Note**) se produisant la veille du jour où le Congrès américain doit se réunir en séance extraordinaire pour délibérer sur la question de la déclaration de guerre, on y a vu, naturellement, un présage de la participation de la grande République au conflit armé. M. Franck, député d'Anvers, a provoqué à ce propos une petite manifestation belge en l'honneur de nos alliés de demain.

Cela s'est passé ce matin à la Société Générale, où les membres du Comité National de secours et d'alimentation étaient réunis, pour la

dernière fois, avec leurs collègues du Comité américain. M. de Wouters d'Oplinter, qui, en l'absence de M. Francqui, présidait cette assemblée, a donné lecture d'une lettre dans laquelle M. Gregory, président du Comité américain, annonçait que des ordres venus de Washington lui enjoignaient ainsi qu'à ses collaborateurs de quitter la Belgique. Dans cette lettre M. Gregory exprimait tout le regret qu'il éprouve à se séparer des personnalités belges avec lesquelles il a noué ici de si cordiales relations et il rendait hommage au courage déployé par le Comité National dans la lutte de tous les instants engagée contre le pouvoir occupant. Il ajoutait que les membres américains continueraient, sous la présidence de M. Hoover, à diriger l'oeuvre de la « *Commission for Relief* » de l'étranger mais qu'ils seraient remplacés en Belgique par des représentants d'autres nationalités dont la collaboration pouvait être considérée comme acquise.

M. de Wouters d'Oplinter a saisi l'occasion d'exprimer aux délégués des Etats-Unis la gratitude que les Belges ont vouée à ce grand et noble pays, et de dire, en leur nom, tout le bien qu'ils pensent de l'oeuvre accomplie par la commission américaine ; il a annoncé que l'oeuvre se poursuivrait désormais sous les auspices d'un comité de personnalités espagnoles (**Note**), hollandaises (**Note**) et danoises. Le speech de M.

de Wouters a été accueilli par des acclamations prolongées à l'adresse des membres du Comité américain. M. Franck président du Comité provincial d'Anvers s'est levé pour ajouter quelques mots au nom des délégués de province :

« Messieurs les délégués de la Commission for Relief – a-t-il dit –, la gratitude de nos populations envers vous est immense. Vous avez quitté notre pays en pleine paix, à une époque d'activité et d'expansion sans pareille, oubliant tous vos intérêts, n'écoutant que vos sentiments de pitié et de justice pour venir vous dévouer parmi nous. C'est une noble attitude.

Nous vous en sommes profondément reconnaissants. Si la manifestation de nos sympathies pouvait prendre librement son véritable caractère, c'est à nos ouvriers, à nos employés, à notre petite bourgeoisie qu'il faudrait faire appel et ce sont leurs sentiments qu'il faudrait traduire pour vous et pour votre drapeau étoilé, symbole d'honneur et de liberté. Mieux que nous, tous ces humbles vous diraient ce que votre présence a été pour eux depuis deux ans et demi, quel réconfort et quel soutien moral vous leur avez apporté.

Mais en vérité, l'heure des remerciements n'est pas arrivée. De grands événements se préparent, qui augmenteront encore notre dette de reconnaissance et la beauté de l'oeuvre de justice entreprise par votre noble patrie, et qui projetteront dans l'histoire le nom de la C.R.B.

Avant cette guerre, notre pays était un des centres de vie internationale. Nous étions nombreux ici à penser que pour les peuples comme pour les hommes, l'existence ne se limite pas aux intérêts matériels et égoïstes, à la réalisation de ses propres fins dans l'ordre

économique et national. Nous rêvions d'une conception plus haute et plus large, d'une humanité agrandie et meilleure associant à une oeuvre commune tous les peuples probes et laborieux. Il nous semblait que cette société des nations pouvait s'organiser selon des principes de vérité et de justice sans compromettre en rien l'imprescriptible autonomie, la légitime originalité, le caractère propre de chaque peuple et de chaque race, et le libre essor de leurs destinées.

La guerre est venue brutalement écraser ces espérances. Mais nous n'avons pas perdu la foi dans notre idéal. Il appartient à l'avenir et l'avenir lui appartient. C'est pour lui, Messieurs, que vous aussi vous avez noblement travaillé. Vous y avez travaillé en faisant briller le flambeau de la solidarité humaine au milieu de la mort et de la destruction. Vous y avez travaillé aussi en défendant dans le monde entier par vos 6.000 comités la juste cause de la Belgique. Si demain cette grande démocratie américaine, dont vous êtes si légitimement fiers, tire l'épée, ce ne sera pas pour des intérêts matériels, ce ne sera pas pour des fins nationales dont l'importance puisse balancer les terribles sacrifices que coûte toute guerre, ce sera pour le Droit et pour la Liberté. Et si l'opinion, dans votre pays d'opinion, montre ce haut courage et prend cette redoutable initiative, laissez-nous croire que la cause de la Belgique n'a pas été indifférente à son évolution !

C'est pour cela que je salue l'heure historique qui est sur le point de sonner. Elle sera une des plus grandes que le monde ait connue ; elle le sera non seulement par sa portée internationale, mais aussi par sa portée morale ; les idées sont d'invincibles guerrières, plus puissantes que les souverains qui ne durent qu'un

jour, plus durables que les actes passagers des faibles hommes que nous sommes ; elles seules sont immortelles

Partez donc, mes amis, puisque dans cette grande cause, votre noble patrie vous appelle et portez-lui de notre part ce simple message :

« Merci pour ce que vous avez fait ..., mais merci, surtout, pour ce que vous allez faire ! »

Nous, quoi qu'il arrive, nous tiendrons bon jusqu'au bout ! Puissiez-vous tous nous revenir, à l'heure de la victoire et de la justice, derrière nos soldats et les vôtres, tandis que nos populations vous acclameront d'une seule voix, aux cris enthousiastes de « Vive l'Amérique et vive le Roi ! »

Ces paroles ont déchaîné un beau mouvement d'enthousiasme et l'on a acclamé derechef avec transport les membres de la « *Commission for Relief* ».

M. Brand Whitlock partira pour le Havre dimanche. Le gouvernement allemand a refusé de l'autoriser à quitter le pays par la voie hollandaise. Le voyage s'effectuera donc par l'Allemagne et la Suisse.

L'honorable diplomate, en prenant aujourd'hui congé de quelques hautes personnalités belges, leur a dit :

- *Les Allemands sont fous. Jeter le gant à l'univers entier est un acte de démence qui prouve que les dirigeants de leur empire ont le cerveau ébranlé. **Quos vult Jupiter perdere dementat prius.***

(1) voir 9 février :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170209%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Notes de Bernard GOORDEN.

Vous trouverez une bonne synthèse, avec anecdotes, de l'histoire de la « **Commission for Relief** » ou **C.R.B.** dans les mémoires de Brand WHITLOCK, tant **Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative** que sa traduction française : **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Il est à noter qu'il utilise le mot « ravitaillement » dans la version anglophone. Voici des fichiers PDF de liens pour y accéder (période 1914-1917),

parmi les 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

parmi les 29 chapitres relatifs à **1915** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201915%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

parmi les 31 chapitres relatifs à **1916** :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201916%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

parmi les 10 chapitres (**en cours**) relatifs à **1917** :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Lisez « **Les ministres protecteurs** » (le marquis de Villalobar, Brand Whitlock et Maurice van Vollenhoven) par **Georges RENCY**, qui constitue le chapitre **XII** de la **première partie** du volume **1** de **La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition ; pages 135-138) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20MINISTRES%20PROTECTEURS%20BELGIQUE%20ET%20GUERRE%20T1%20pp135-138.pdf>

Un livre fondamental, en 2 volumes, **PUBLIC RELATIONS OF THE COMMISSION FOR RELIEF IN BELGIUM (C.R.B.). DOCUMENTS** (STANFORD UNIVERSITY PRESS STANFORD UNIVERSITY, CALIFORNIA), écrit en collaboration par George Inness GAY (*Commission for Relief in Belgium*) et Harold Henry FISHER (*Stanford University*), a été publié en 1929.

Il est consultable à l'adresse INTERNET suivante :

<http://net.lib.byu.edu/estu/wwi/comment/CRB/CRB1-TC.htm>

Sa consultation sous cette forme s'étant cependant révélée malaisée lors nos recherches, nous avons rassemblé la trentaine de morceaux du puzzle et décidé de mettre à disposition une version **PDF**, ce qui n'aurait pas été possible sans le travail essentiel préalable :

<http://www.idesetautres.be/upload/Public%20Relations%20Commission%20for%20Relief%20Belgium%20Gay%20Fisher.pdf>